dossier de presse exposition

UPFRONT

PHOTOJOURNALISTES : UNE GÉNÉRATION MONDIALE

samedi 20 mai → dimanche 11 juin

du mardi au vendredi de 14h à 20h
le samedi et dimanche de 14h à 19h
jeudi 25 mai de 14h à 19h
fermée le lundi et exceptionnellement le dimanche 28 mai
entrée libre

réservation
01 47 00 25 20
maisondes
metallos.org
94, rue jean-pierre
timbaud, paris 11e
m° Couronnes
ou Parmentier
bus 96

MAIRIE DE PARIS

la maison
des métallos
établissement
culturel
de la ville
de paris

Contact presse Maison des métallos
Isabelle Muraour, Emily Jokiel
01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

UPFRONT

PHOTOJOURNALISTES : UNE GÉNÉRATION MONDIALE

commissaire Ramiro Villapadierna

photographies de Rodrigo ABD, Manu Brabo, Olmo Calvo, Sergio Caro, José Colón, Ariana Cubillos, Luis de Vega, Rafael S. Fabrés, Esteban Félix, Raúl Gallego Abellán, Ricardo García Vilanova, Diego Ibarra Sánchez, JM López, Andoni Lubaki, Catalina Martín-Chico, Andrés Martínez Casares, Maysun, Alfonso Moral, Natacha Pisarenko, Miguel Ángel Sánchez, Guillem Valle, Álvaro Ybarra Zavala
vidéo Pep Bonet

production Institut Cervantes de Prague
avec le soutien de L'Agence espagnole pour la Coopération internationale au développement (AECID)

→ Autour de l'exposition

VISITE-RENCONTRE AVEC RAMIRO VILLAPADIERNA
samedi 27 mai à 17h
entrée libre, réservation conseillée

L'EXPOSITION

Cette exposition vous immerge dans les images de photojournalistes hispanophones internationaux, de Majorque à l'Argentine, en passant par l'Andalousie, le pays basque ou le Mexique. Une tentative de montrer une vision globale à travers les reportages d'une génération de photographes qui façonnent les Unes des plus grands médias internationaux. Ils sont allés en avant, upfront, au front des guerres partout dans le monde, le plus souvent accompagnés par leur seul appareil photo et une détermination sans faille, alors que leur métier est en pleine mutation. Les médias traditionnels disparaissent au profit du numérique et de « l'info en direct », la communication est mondialisée et les conditions de rémunération en tant que photographe sont de plus en plus difficiles.
Upfront montre des instantanés d'un monde dans lequel il est difficile de naviguer, comme s'il n'y avait pas de direction ou de destination finale. Un désespoir fiévreux et poétique s'en dégage comme un reflet du chaos du monde - une manière aussi de satisfaire notre soif d'une information en continu.
L'exposition rassemble le travail de 23 photojournalistes internationaux, tous couronnés de prix, dans une scénographie fluide et singulière, composée de plus de 70 tirages sous plexi, de vidéos documentaires et d'un « kit de survie » d'un photojournaliste. La narration qui s'en dégage est constamment sur le fil entre tragédie, drame, comédie et poésie lyrique.

NOTE DU COMMISSAIRE

« Ça y est.
Et le photographe cesse d'exister.
L'image reste immobile et en silence,
condamnée pour toujours à rappeler
le terrible présent des hommes. »

Gracia Morales, *Imágenes*

Le meilleur du pire de ce qui fait aujourd'hui les Unes du monde entier est signé par une génération mondiale de photoreporters hispaniques. Ils voyagent à travers les différentes blessures du monde et les servent en première page des grands médias internationaux.
Ils partent travailler en solitaire, bien loin des grandes productions photographiques de jadis, avec guère plus qu'un appareil et leur détermination ; sans savoir comment ils reviendront, mais ils récoltent, quand ils rentrent, la reconnaissance internationale.
Upfront réunit la génération la plus internationale de photographes hispaniques : de Majorque à La Pampa, du Pays basque au Rio Bravo. 23 photojournalistes, 74 images, de la vidéo, une bande sonore, un livre et un poème.
Upfront est notre regard sur un monde que nous n'imaginions pas aussi fragile après la fin annoncée de l'Histoire, servi par une génération de reporters qui ont grandi dans le nouveau désordre mondial de l'après 11 septembre.
L'exposition est conçue comme une expérience, afin de rapprocher le visiteur du point de vue des reporters, des hommes et de plus en plus de femmes qui luttent pour leur vie, entre l'agonie des médias, les communications instantanées et une saturation d'images qui dévalorise et trouble leur effort.
La narration de l'exposition prend la forme d'une avalanche continue, extérieure à toute notion géographique, technique ou d'auteur, dans un reflet nerveux et poétique du chaos global, dans un dialogue de clichés apparemment différents mais unis par des expériences communes. Car la détresse n'a pas de GPS. Vous verrez.
L'Institut Cervantes de Prague est le créateur, avec le financement de l'Agence Espagnole de Coopération (AECID), du projet *Upfront* qui fera une tournée mondiale durant les trois prochaines années.

Ramiro Villapadierna

PARCOURS DES PHOTOGRAPHES

RODRIGO ABD

Né à Buenos Aires, il a couvert des conflits politiques, sociaux et économiques comme la chute du président bolivien Gonzalo Sánchez de Lozada en 2003, Hugo Chávez au Venezuela, la guerre contre les narcotrafiquants au Mexique ou le tremblement de terre à Haïti. En 2010, il a infiltré les troupes américaines dans la province afghane de Kandahar. En 2011, il a couvert le renversement de Kadhafi pendant le Printemps arabe en Libye ; en 2012, la guerre civile syrienne ; et en juin 2014, il a été blessé à Sao Paulo pendant les manifestations contre la Coupe du Monde de football. Entre autres prix, il a obtenu le Pictures of the Year Amérique latine, le China International Press Photo Contest, l'Atlanta Photojournalism, le World Press Photo et le prix Pulitzer aux côtés de Manu Brabo, Narciso Contreras, Khalil Hamra et Muhammed Muheisen pour leur travail sur la guerre civile syrienne.

PEP BONET

Né à Majorque, il part en reportage en Somalie, en Sierra Leone, au Darfour, Cuba, au Vietnam, en Thaïlande, au Honduras, mais surtout en Afrique. En 2006, il transfère son studio d'Amsterdam à Majorque, où il réside toujours. Ses travaux sont des projets alliant photographie, vidéo et multimédia et traitent des difficultés du continent africain (*Into the Shadows*, 2012 ; *Faith in Chaos*, 2002-2007), de maladies comme le Sida (*POSITHIV+*, 2005), de la carence alimentaire (*Justicia alimentaria*, 2011-2012), de l'activisme politique en faveur des transsexuels au Brésil (*All imperfect things*, 2012), ou encore de la femme et des programmes de microcrédits (Pérou, Guatemala, Maroc, Burkina Faso et Philippines, 2011 et 2012). Son projet le plus récent est *Forced* (2014) sur l'esclavage infantile au Bangladesh. Mais il a aussi posé son regard sur d'autres sujets, moins sociaux, comme la série consacrée au groupe Motörhead, qu'il a accompagné entre 2008 et 2010, comme le décrit son livre *Röadkill-Motörhead* (2012). Il a entre autres reçu les prix : Kodak Young Photographer (2003), World Press Photo (2007), World Press Photo (2009) et World Press Photo Online short 2013.

MANU BRABO

Il a publié ses photos dans les plus importants quotidiens et magazines espagnols et étrangers. Il a couvert, pour des agences comme EPA ou AP, tremblements de terre, ouragans, crises sociales, révolutions ou guerres dans des pays comme l'Argentine, le Honduras, la Bolivie, Haïti, le Kosovo, la Libye, l'Égypte ou la Syrie. Pendant le Printemps arabe, il est tombé aux mains des forces de Kadhafi avec les journalistes américains Claire Morgane Gillis et James Foley et le sud-africain Anton Harmmel, et a été libéré près d'un mois et demi après. Tout au long de sa carrière, il a obtenu de nombreux prix, dont celui concédé par The Atlanta Photojournalism Seminar (2011), le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre (2012), le Pictures of the Year, la Médaille d'or Robert Capa et le Pulitzer (2013).

OLMO CALVO

Né à Santander, en Espagne, il fonde avec d'autres journalistes le journal numérique diagonalperiodico.net où il se charge de la coordination photographique. A Buenos Aires, il crée la coopérative de photographes SUB. Dès lors, il travaille régulièrement en Argentine, où il réalise différents reportages photographiques (Bolivie, Équateur et Brésil), ainsi qu'en Méditerranée (Malte et Liban). Il travaille actuellement en freelance pour des médias comme *Interviú, eldiario.es, Yo Donna, Le Monde, La Repubblica, The Guardian, Re_Public* (Suède), *Le Monde Diplomatique, Clarín, Página 12, La Nación, El Telégrafo* (Équateur), *Vistazo* (Colombie), *The Nation* et le blog Lens du *New York Times*. Il a couvert la crise économique dont souffre l'Espagne, en réalisant des reportages comme *Frontières Invisibles* (www.fronterasinvisibles.org), *Victimes des Expulsions* ou *No Job Land* (www.nojobland.com). Il a obtenu le premier prix du 11e Prix International de Photographie Luis Valtueña en 2012. Avec la coopérative SUB, il a remporté différentes récompenses nationales et internationales à la Biennale d'Art de Cuenca en 2009 et au Pictures of the Year d'Amérique latine en 2010 et en 2012. En 2013, il participe au Festival International de Photojournalisme PhotON de Valence.

SERGIO CARO

Né à Madrid, il exerce actuellement en freelance, tout en publiant la plupart de ses travaux dans *El Periódico de Catalunya* et dans les quotidiens et magazines du Grupo Zeta. Il a couvert, aux côtés du journaliste David Beriain, des conflits en Irak, en Afghanistan, en République Démocratique du Congo, au Venezuela, en Colombie, au Pérou et en Bolivie pour des émissions de télévision de Cuatro TV, CNN ou Antena 3. En 2003, il reçoit l'European Newspaper Award pour un reportage sur les arènes de Séville, et le Prix Andalousie du Journalisme pour son travail sur l'immigration en Andalousie. Cette année-là et en 2006, il participe à Visa pour l'Image à Perpignan, où il obtient le Visa d'or de la Presse Internationale en 2005. En 2006, il est récompensé par le Prix Ortega y Gasset du Journalisme. En 2011, le court-métrage documentaire *Percebeiros*, un travail réalisé pour le laboratoire de R&D du groupe News Corporation, a été nommé aux prix Goya.

JOSÉ COLÓN

Né à Albaida del Aljarafe (Séville), il s'est mis à la photographie de manière autodidacte et s'y consacre depuis 1997 à Séville et à Barcelone. Il collabore habituellement avec le quotidien madrilène *Público* et travaille aussi en freelance pour différents journaux et agences. Il est exposé en Italie, aux Etats-Unis et au Brésil, et notamment à Barcelone avec des expositions réalisées au Musée d'Histoire de la Ville, au Centre de Culture Contemporaine ou à La Sala Oberta de La Nau. C'est là qu'il a exposé son grand reportage *The Fence: Go no Go (La clôture : Y aller ou pas)* en juin dernier, où il montre le désespoir des migrants qui risquent leur vie pour trouver un avenir meilleur.

ARIANA CUBILLOS

Née à Bogota, elle a commencé à travailler au journal *El Tiempo*, puis à l'agence Associated Press, d'abord à Bogota, et ensuite à Port-au-Prince (Haïti), entre 2003 et 2008, où elle a couvert les nouvelles les plus diverses, comme des soulèvements et des émeutes, des événements culturels et religieux, des ouragans comme celui de 2008 ou le tremblement de terre dévastateur de 2010. Elle poursuit actuellement sa carrière comme correspondante pour AP à Caracas, capitale du Venezuela. Elle a obtenu, entre autres récompenses, le prix News Woman of New York et le Great British Care Award (Nottingham) pour son reportage photographique *Biscuits de boue*, une plaidoirie frappante pour combattre la faim en Haïti, reportage qui a aussi donné lieu à une exposition à Perpignan (France). Elle a également reçu une Mention d'Honneur au Pictures of the Year Amérique latine pour un travail sur les courses de chevaux à Caracas.

LUIS DE VEGA

Entre 2002 et 2010, il a été envoyé spécial à Rabat, au Maroc. C'est là qu'il est entré en contact avec l'émigration clandestine et, plus concrètement, avec les routes d'Afrique du Nord qui mènent les citoyens de ce continent vers le territoire européen. Il a été récompensé par le prix du jeune photographe de Madrid pour son travail sur l'exil des Albanais du Kosovo (2000), le prix des Droits de l'Homme pendant les Rencontres Internationales de Photojournalisme de la Semaine Noire de Gijón pour son travail *TERRE pas si SAINTE* sur le conflit israélo-palestinien (2002), le prix Journalisme et Droits de l'Homme du Conseil Général des Avocats Espagnols (2006), et il a été finaliste en 2007 et 2011 du prix Cirilo Rodríguez.

RAFAEL S. FABRÉS

Né à Madrid, il vit actuellement entre l'Espagne et le Brésil, où il a documenté le processus de « pacification » des favelas de Rio de Janeiro, lancé par les autorités pour faciliter la Coupe du Monde de football et les Jeux Olympiques en 2016. En 2013, il participe au festival Visa pour l'image à Perpignan. Il a publié dans *Der Spiegel, Temps, Paris Match, Le Monde, El País, Al Jazeera, L'Express, Volk skrant, Dagens Næringsliv, Helsingin Sanomat* ou *Wired*. Son travail a été reconnu aux Pictures of the Year, PX3 et aux International Photography Awards et il a exposé au festival Visa pour l'image et aux Rencontres photographiques d'Arles.

ESTEBAN FÉLIX

Né à Callao, au Pérou, il débute comme photojournaliste avec la revue politique *Oiga* (1994-95), le quotidien *El Sol* (1994-1999) et *El Comercio* à Lima, pour ensuite passer à Associated Press (2000), où il travaille encore aujourd'hui. Il a couvert les coups d'État du Venezuela et du Honduras, des catastrophes naturelles comme les tremblements de terre et les ouragans qui se sont produits au Salvador, à Haïti, au Nicaragua, au Honduras ou au Belize. Il travaille aussi sur la violence sociale et politique dans toute l'Amérique centrale. Il a exposé à Yayapanaq (Pérou) en 2002, au Salvador en 2009 et 2013 et au Nicaragua en 2003 et en 2004, au China International Press Photo Contest de Hangzhou (2012), où il a obtenu la Médaille d'or du meilleur reportage d'actualité, et à l'exposition World Press Photo en Hollande (2013), où il a remporté le deuxième prix des Sujets d'actualité. Il a également été récompensé par la National Press Photographer Association (2003), The Atlanta Photojournalism Seminar (2009 et 2011), la National Press Photographer Association (2012 et 2013), le POYi Amérique latine (2012) et par la Fondation Gabriel García Márquez (2013).

RAUL GALLEGO ABELLÁN

Né à Barcelone, il s'installe à Jérusalem où il couvre la seconde guerre du Golfe et la seconde Intifada pour la chaîne de télévision catalane. En 2005, il est recruté par la section télévision de l'agence Associated Press comme vidéojournaliste et producteur basé à Bangkok. Durant ces dix dernières années, il a couvert des événements et des conflits en Afghanistan, au Pakistan, au Sri Lanka, en Géorgie, au Kenya, au Proche-Orient, aux Fidji, au Cambodge, aux Philippines, en Indonésie et en Chine, et dans d'autres enclaves d'Asie, d'Afrique et du Moyen-Orient. Il a réalisé un documentaire sur la République de Macédoine, ainsi qu'une série sur le drame de l'Afghanistan. Il a été récompensé par de célèbres prix du journalisme international comme le Royal Television Society Cameraman of the Year, le Edward R. Murrow Award pour ses documentaires sur l'Afghanistan, ainsi que le Miguel Gil, le Anigp-TV ou le Fotopres España, entre autres.

RICARDO GARCIA VILANOVA

Né à Barcelone, il publie ses photos dans les pages de *Life, Newsweek, The New Yorker, Time, The New York Times, The Washington Post, The Wall Street Journal, Le Monde, Libération, Le Figaro, Paris Match, The Guardian, The Daily Telegraph, The Times, Der Spiegel, El Pais, El Mundo, La Vanguardia* ou *Tiempo*. Il a été enlevé le 16 septembre 2013 avec deux autres journalistes, Javier Espinosa et Marc Marginedas d'*El Mundo* à Tal Abyad, dans la province de Raqqa, par l'État islamique, et et a été retenu en otage pendant 194 jours. En tant que cameraman, il travaille pour la CNN, ITN, Channel 4, APTN, Reuters TV, Euronews, Cuatro ou TV3, pour donner un témoignage des conflits et des désastres qui ont secoué le monde durant les seize dernières années. Son travail a été apprécié et récompensé dans de nombreux festivals et concours, dont les International Photographic Awards (2009 et 2010), Global World : The New York Photo Festival (2009) ou Nikon Thursday Award (2009). À l'initiative de Gervasio Sánchez, la maison d'édition Blume vient de publier le livre *Libya Close Up*, qui rassemble tout son travail journalistique sur la Guerre de Libye pendant le Printemps arabe.

DIEGO IBARRA SÁNCHEZ

Né à Saragosse, il a commencé à travailler pour le journal *Avui*. Grâce à une bourse de l'APA, il a réalisé un reportage en Bosnie et a commencé à collaborer avec la Fondation PAX, qui l'a encouragé à illustrer les ravages des mines antipersonnel en Colombie et en Algérie.En 2009, une bourse lui a permis de dépeindre les conséquences de la fuite de gaz tragique de Bhopal (Inde), ainsi que la situation de la femme au Pakistan. Après un voyage en Cisjordanie, il s'est installé au Pakistan, où il a travaillé jusqu'en 2012 comme photoreporter pour Global News, correspondant d'une télévision espagnole et membre de l'agence portugaise 4seephoto. Il s'est rendu plusieurs fois en Afghanistan, où il a fait son baptême de guerre, ainsi qu'au Bahreïn et en Libye. En 2012, il a commencé à travailler pour *Libération* et *The New York Times*, opportunités qui lui ont permis de se lancer dans *Guerre à la Polio*, un projet qui montre les conséquences invisibles de la lutte contre la poliomyélite et qu'il a développé au Pakistan, en Afghanistan et au Nigéria. En 2014, il quitte le Pakistan et se plonge dans le Moyen-Orient, où il établit la base de ses opérations à Beyrouth. Il a reçu le prix Cemex+FNPI, a collaboré avec l'agence EFE, les journaux *El Periódico de Catalunya, La Razón, L´Equipe* et *El País*, et est membre fondateur du collectif Zphoto, dont font partie Eduardo Moreno, Jorge Fuembuena et Álvaro Calvo.

JM LÓPEZ

Il est né à León, en Espagne, il a voyagé, en tant que photographe freelance, dans plus de soixante pays et a traité les conflits armés, politiques et sociaux en Afghanistan, Syrie, Irak, Palestine, Iran, Kosovo, Haïti, Guatemala, Haut-Karabagh, Somalie, Soudan du Sud, Venezuela et République Démocratique du Congo… Ses images ont été publiées par des agences, des journaux et des revues comme *The New York Times, L'Espresso, Le Monde, Der Spiegel, El País, La Vanguardia, El Mundo* et *France Presse,* et ont été montrées dans des expositions individuelles et collectives. Il a participé à des livres comme *Syrie, le printemps fané*. Il a été récompensé par les prix Fujifilm Euro Press Photo (2005), Fotoperiodismo Ciudad de Gijón (2005, 2006 et 2010), Internacional de Caja España B/N Fotografía (2010), Unicef Photo of the Year, ANI-Pix Palace, Visa Pour L'Image (2011), International Photography IPA (2012 et 2014) et PDN Photo Annual (2014).

ANDONI LUBAKI

Né en Espagne, il commence sa carrière de journaliste fin 2010 comme correspondant de guerre et part pour la Thaïlande. Puis d'autres voyages suivent, en Algérie, en Kabylie, au Sahara et en Mauritanie. Il collabore par la suite avec des journaux et des revues comme *Gara* et *Argia*. Il se rend en Libye lors du Printemps arabe, et commence à collaborer avec des médias nationaux et internationaux. Après plusieurs incursions dans des pays comme le Mozambique, l'Irak et d'autres zones « chaudes » comme la Kabylie algérienne, il débute l'année 2013 en partant en Syrie pour couvrir le siège d'Alep. Ses photos commencent alors à être publiées dans les médias les plus importants du monde, comme *The New York Times*, *Washington Post*, *The Guardian* ou *Newsweek*, presque toujours à travers l'agence Associated Press. Ces photographies lui ont valu de prestigieuses récompenses comme le Chris Hondros Memorial Award, l'Atlanta Photojournalism Seminar Best in Show ou le deuxième prix au Pictures of the Year dans la catégorie Meilleure photo d'information. Il travaille actuellement comme freelance à l'agence Bostok Photo, dont il est membre fondateur.

CATALINA MARTIN-CHICO

Originaire de Madrid, elle a réalisé de nombreux reportages sur des thématiques sociales en France et a voyagé dans différents pays caribéens et méditerranéens pendant huit ans, notamment pour couvrir le Printemps arabe : l'Égypte, le Bahreïn, la Libye et le Yémen. En 2011, elle a reçu le Visa d'or humanitaire concédé par le Comité International de la Croix-Rouge au festival Visa pour l'image à Perpignan pour *La Révolution Yéménite*, travail publié dans *Paris Match*. La photographe a exposé à New York, Bruxelles, Clermont-Ferrand, Milan, Perpignan et Paris. Elle a également obtenu la bourse de photoreporter attribuée par Saint-Brieuc qu'elle a consacrée au thème des paradoxes sociaux sur l'île Saint-Martin des Antilles.

ANDRES MARTÍNEZ CASARES

Né en Espagne, il commence sa carrière dans le journal *El Adelantado de Segovia*. Il a été publié dans des quotidiens régionaux comme *El Mundo* et *La Crónica de León* et a travaillé à l'agence EFE. Après plusieurs années à photographier l'Amérique centrale et les Caraïbes, il a atterri à Port-au-Prince (Haïti), où il s'est d'abord chargé de la couverture photographique de l'île pour l'agence EFE, puis a travaillé à son compte en associant le travail d'agence, l'information quotidienne et le reportage. Viennent ensuite des destinations comme la Turquie, l'Égypte ou l'Ukraine. Il collabore avec des quotidiens, revues et médias numériques comme *The Wall Street Journal*, *The New York Times*, *Le Monde*, *Stern*, *The Financial Times*, *Der Spiegel*, msnbc.com, *Xinhua*... Et aussi avec le PNUD, Unicef ou Acnur. En 2011, il a obtenu le troisième prix dans la section Essai d'Actualités au Pictures of the Year Amérique latine. Il a été distingué par le Prix National de Photojournalisme en 2014, ainsi que par le prix Enrique Meneses.

MAYSUN

Cette Espagnole d'ascendance palestinienne a toujours prêté une attention particulière aux problèmes politiques et sociaux du Moyen-Orient, et couvre d'importants événements en Asie et en Europe, que ce soit en Birmanie et en Thaïlande, au Kosovo, en Italie (séisme de L'Aquila) ou en Crimée et en Ukraine pour des agences comme EPA, France Presse ou AP ; aujourd'hui c'est Corbis qui diffuse ses photos. Elles a collaboré avec *The New York Times, National Geopraphic, Foreign Policy, The Guardian, Der Spiegel, Stern, Focus magazine, The Washington Post, The Wall Street Journal, Los Angeles Times, International Herald Tribune, The Daily Telegraph, Al Jazeera, Die Welt, El País, El Mundo* ou la CNN, entre autres. Parmi les différentes récompenses et distinctions qu'elle a obtenues, il faut souligner le prix concédé par la Rencontre Internationale de Photojournalisme de la ville de Gijón et le Photo-Nikon (2008), et, par deux fois, l'International Photography Award IPA (2013).

ALFONSO MORAL

Né à Valladolid, en Espagne, il collabore avec l'Institut du monde arabe en France ou avec Chrétiens en Syrie. Ses travaux en Afghanistan consacrés aux toxicomanes ainsi que ses photographies sur les prisonniers afghans détenus à Guantánamo (publiées par le bulletin d'Amnesty International) ont rencontré un grand écho. En 2008, il gagne le prix d'excellence au Pictures of the Year International avec la série consacrée aux Palestiniens réfugiés au Liban. Finaliste du Magnum Expression Award 2009 avec *Drogués, une génération perdue en Afghanistan*, il a également été récompensé par le troisième prix de Foto-Pres en 2009 pour son travail *Liban, entre mer et feu*. Il a été finaliste du Leica Oskar Barnack Award pour *Ombres de Tripoli* en 2014. Il a obtenu le troisième prix du Photojournalisme non-conventionnel au Best of Photojournalism (NPPA) pour *Libye : Année Zéro* en 2012 ainsi que le premier prix du long reportage multimédia au Pictures of the Year International pour *Machine Man* en 2011. Il a été finaliste du Magnum Expression Award pour *Liban, entre mer et feu* en 2010 et de la catégorie Sujets d'actualités aux Sony Awards pour *Paradis Fiscaux* et a reçu le prix d'excellence au Pictures of the Year pour son reportage *Réfugiés palestiniens au Liban* en 2009.

NATACHA PISARENKO

Elle est née à Buenos Aires, où elle vit et travaille actuellement. Elle a couvert une large variété d'événements : l'Afghanistan en 2003, le Carnaval de Rio, des championnats de football, les Jeux Olympiques d'été à Beijing et à Londres, deux fois le rallye Dakar, les mondiaux de rugby en Nouvelle Zélande, le séisme et l'accident minier au Chili, ou les Jeux Olympiques d'hiver 2014 en Russie...

MIGUEL ÁNGEL SÁNCHEZ

Originaire de Madrid, il ouvre son propre studio photographique au Caire en 2009. Le Printemps arabe de la Libye en guerre contre Kadhafi, la Bande de Gaza après les bombardements d'Israël, ou le Liban après Hariri sont quelques-uns des ports où son Studio Al Asbani a fait escale. De plus, il associe sa facette de photographe de studio à celle de caméraman pour la télévision colombienne. Il a réalisé des reportages sur la guerre de Libye, la révolution égyptienne et l'opération Pilier de Défense de Gaza. Il a publié ses photographies dans *El País, The New York Times, Le Monde, The New Yorker, Photo Raw* et *La Lettre de la photographie*. Sa série de portraits en Égypte pendant le Printemps arabe, *L'Âme du monde*, a pu être vue dans des expositions individuelles au Caire, à Paris, à Bruxelles, à Antibes, à Valbonne et à Dubaï. En 2012, elle a été publiée par la maison d'édition Lunwerg en collaboration avec Nuria Terrón. Son autre livre, *City of Portraits*, a vu le jour à Solidere au Liban, en 2012. Il a également donné des conférences pour *National Geographic* et d'autres institutions dédiées au Moyen-Orient en Belgique, à Madrid, à Paris et au Caire.

GUILLEM VALLE

Né à Barcelone, il débute comme photographe freelance pour différents journaux à Barcelone. Il commence à collaborer avec *El País* en 2003 et se rend au Liban à plusieurs reprises, où il assiste aux combats entre Israël et la milice du Hezbollah. Il couvre l'indépendance du Kosovo en 2008, et commence à développer son travail sur les Kurdes ou sur la minorité ouïghoure, au nord-ouest de la Chine. En 2010, il s'installe à Bangkok, d'où il informe sur le tsunami au Japon, l'ouverture politique en Birmanie, le référendum au Soudan, l'immigration illégale en Thaïlande, la guerre de Libye et le soulèvement contre Moubarak en Égypte. Il traite la situation de la minorité serbe au Kosovo. Il retourne à Bangkok en 2012 où il réalise plusieurs documentaires pour l'ONU. Il a participé aux expositions *Palestine : siège à la dignité* à l'Institut d'Estudis Fotogràfics de Catalunya en 2004, *Asie et Europe : dialogue entre cultures* au Musée de la Photographie d'Ekaterinbourg en Russie en 2009, et *Les Mines du conflit* pendant la Rencontre Internationale de Photojournalisme de Gijón, en 2010. Il a été finaliste des prix de la Fondation Alexia (2010) et des International Photography Awards (2009). Il a reçu une Médaille d'honneur au Best of Photojournalism (2010) et a remporté le troisième prix du World Press Photo dans la catégorie Portraits (2011).

ÁLVARO YBARRA ZAVALA

Né à Bilbao, membre de Getty Images Reportage, il a couvert les guerres en Colombie, en Irak, en Afghanistan, au Congo, au Soudan et en Ukraine. Il a également travaillé sur l'appauvrissement des enfants en Argentine au cours de la dernière décennie. Ces dernières années, il a documenté la réalité vénézuélienne. Ybarra est un contributeur régulier de médias comme le *Time Magazine, Sunday Times Magazine, Newsweek, Le Figaro, ABC / XLSemanal* et *Days Japan*. Son travail a été récompensé par plusieurs prix prestigieux parmi lesquels un Overseas Press Club of America, un Joop Swart World Press photo et un Getty Grant. Il a publié plusieurs livres et a exposé trois fois au festival Visa pour l'Image à Perpignan.

PHOTOS LIBRES DE DROITS

© Rodrigo Abd / AP. Afghanistan, 10 octobre 2010.

Un artificier du Régiment d'Infanterie 502 de la 101ème division aéroportée de l'armée américaine examine le cadavre d'un taliban présumé, mort dans une attaque aux missiles de la coalition internationale dans le district de Zhari à Kandahar.

© Rodrigo Abd / AP. Guatemala, 29 août 2009.

Don Carlos, propriétaire des « pompes funèbres » Valles del Sol, installées dans un garage automobile, prépare le cadavre d'un homme assassiné, tandis que d'autres organisateurs d'obsèques regardent une émission comique à la télévision.

© Sergio Caro. Afghanistan, 2 novembre 2006.

Avec les provisions, les hélicoptères conduisent aussi des prêtres catholiques et protestants jusqu'à la ligne de front sur l'Hindou Kouch. L'Évangile avait une couverture en camouflage et la lecture faisait appel à la foi pour tout affronter.

© Andrés Maratínez Casares. Égypte, 14 août 2013.

Des sympathisants du président destitué Mohamed Morsi se préparent pour une attaque avec un lance-pierres improvisé, au moment où les forces de sécurité s'apprêtent à disperser le camp de protestation installé sur la place Rabia-El-Adaouïa, dans la banlieue du Caire.

© Catalina Martín Chico

L'orphelinat de jeunes filles Al-Rahma organise une excursion au parc d'attractions Fun City, le seul centre de loisirs autorisé aux femmes. Les jeunes filles vivent à l'orphelinat jusqu'à leur mariage, puisque le pays interdit l'adoption.

© José Colón / Me-Mo Mag; Espagne, Asturies, Langreo, 18/06/2012.

Un mineur crie pendant la manifestation qui a eu lieu à Langreo (Asturies), à l'occasion de la grève indéfinie convoquée par les syndicats UGT et CCOO pour protester contre les coupes budgétaires prévues par le Gouvernement central dans le secteur du charbon en Espagne.

© Ariana Cubillos / AP. Haïti, 24 juillet 2007.

Un adepte de la croyance vaudou tient dans sa bouche la tête d'un chevreau, sacrifié pendant une cérémonie rituelle, traditionnelle dans cette culture, dans la ville de Plaine-du-Nord.

© Esteban Félix /AP. Nicaragua, 12 novembre 2010.

Le photographe nicaraguayen Daniel Pavón transporte son faux cheval, avec lequel il espère gagner de l'argent en photographiant les gens montés sur sa croupe, par un jour de marché à San Carlos.

© J. M. LOPEZ. Syrie, 30 décembre 2012.

Abu Sufien, un jeune sniper de 30 ans, scrute les ruines d'un immeuble du quartier d'Izaa à Alep, à la recherche d'un ennemi caché. Le soulèvement populaire de Syrie a débuté avec des manifestations pacifiques et s'est peu à peu transformé en une guerre civile sanglante.

© Maysun / EPA. Syrie, 3 octobre 2012.

Un père pleure son fils mort devant l'hôpital Dar al-Shifa à Alep. L'armée syrienne a continué de bombarder Alep et revendique avoir nettoyé le quartier Al-Sakhour de « terroristes ». Les rebelles ont affirmé avoir abattu un avion de combat.

© Maysun / EPA. Syrie, 2 octobre 2012.

Des nuages de fumée s'échappent des immeubles détruits par des bombardements d'artillerie de l'Armée syrienne dans le quartier de Seïf al-Dawla d'Alep. L'Armée a poursuivi les bombardements et fait venir des renforts pour mettre fin à la résistance des rebelles.

© Natacha Pisarenko / AP. Afghanistan, 31 août 2003.

Deux enfants réfugiés afghans jouent près de leur maison à Kaboul. Plus de deux millions de réfugiés au Pakistan sont rentrés dans leur pays après la chute du régime des talibans.

© Miguel Ángel Sánchez. Gaza, hiver 2013.

Le photographe capture une scène habituelle de la morgue durant les mois tragiques de l'intervention de l'armée israélienne dans la bande de Gaza, qui a fait plus de 170 morts et a coûté 300 millions d'euros.

© Luis de Vega. Espagne, 22 août 2004.

Un habitant de Melilla exerce son swing un matin d'août 2004 devant la barrière de Melilla, à l'endroit même où, cette nuit-là, des dizaines de migrants ont rejoint la juridiction espagnole, laissant derrière eux leurs échelles artisanales et les outils utilisés.

© Luis de Vega. Maroc, 21 août 2004.

Un migrant se lave dans un campement du Mont Gourougou, en espérant pouvoir rejoindre Melilla, au fond à gauche (près de la ville marocaine de Beni Ensar), et ainsi l'Espagne.

© Alvaro Ybarra Zavala / Edit by Getty Images. Ramadi, Irak. Novembre 2007.

La commandante Megan McLung, 43 ans, originaire de Coupeville (Washington), photographie le fils d'un chef tribal à Ramadi, nouvel allié local de l'armée américaine. La nouvelle stratégie des troupes américaines consiste à créer une alliance avec des tribus sunnites locales pour combattre Al-Qaïda. Une heure après cette photo, la commandante McLung mourait dans une embuscade, victime d'un engin explosif improvisé, dans la zone gouvernée par son nouvel allié.

agenda

mars

LES RÉSIDENTS
théâtre documentaire
21 → 26 mars

LE FILS
théâtre
28 mars → 2 avril

LA FRANCE VUE D'ICI
exposition photo
23 mars → 15 avril

avril

LA FRANCE VUE D'ICI
exposition photo
23 mars → 15 avril

HAMLET EN PALESTINE
projection-rencontre
1er avril

STAGE CRÉER UN DOCU SONORE
3 → 7 avril

STAGE THÉÂTRE D'OBJETS
12 → 14 avril

RADIO LIVE
expérience radio en 3D
18 et 19 avril

LA NEUVIÈME NUIT, NOUS PASSERONS LA FRONTIÈRE
conte documentaire
18 → 23 avril

CÉDRIC VILLANI
conférence mathématique joyeuse
20 avril

TROUBLANTES APPARENCES
marionnettes en vitrine
21 et 22 avril

ACCUEIL DES EXILÉS, COMMENT EN PARLER AUX RÉTICENTS ET AUX INDÉCIS?
rencontre-débat
22 avril

BERLIN 33
seul en scène
25 → 29 avril

mai

CONFÉRENCE AMUSÉE#2
café numérique
3 mai

TAMÈRANTONG!
conte insurgé
5 et 6 mai

BIAM/MARIONNETTE

AXE
9 et 10 mai

RHINOCÉROS
9 et 10 mai

THÉÂTRE DE PAPIER
9 → 14 mai

À2PAS2LAPORTE
11 → 13 mai

DÉCOUPAGES
10 → 14 mai

LE RETOUR À LA MAISON
11 et 12 mai

LE PAVILLON DES IMMORTELS HEUREUX
12 → 14 mai

MAX GERICKE OU PAREILLE AU MÊME
13 et 14 mai

SHTSRZYHZYHZYHZYHTJ
14 mai

LES AUTRES DANSES

ONE-HIT WONDERS
danse, théâtre et dérision
17 → 21 mai

PLATEAU PARTAGÉ
→ Les Silences obligés
→ Entre d'eux (ou l'invisible)
23 → 27 mai

LE CESAN
travaux d'élèves
19 → 22 mai

UPFRONT
exposition photo
20 mai → 11 juin

LIEBMAN RENÉGAT
confession politico-familiale
30 mai → 3 juin

juin

UPFRONT
exposistion photo
20 mai → 11 juin

LIEBMAN RENÉGAT
confession politico-familiale
30 mai → 3 juin

ONZE BOUGE
festival
4 juin

ROSA
monologue au crépuscule
6 → 11 juin

BRIGADES INTERNATIONALES
projection-rencontre
10 juin

FIN DE CHANTIERS
12 → 20 juin

LA PALESTINE À TRAVERS L'HISTOIRE
tables rondes
17 juin

CONCERTS DES CHORALES ET ORCHESTRE DES MÉTALLOS
18 et 19 juin

MAIRIE DE PARIS

94 rue Jean-Pierre Timbaud, Paris 11e
maisondesmetallos.paris